

Lettre à la Communauté Educative

Lettre à la Communauté Educative

N° 12

21 décembre 2012

Chers Parents,
Chers Membres du Personnel,
Chers Professeurs,
Chers Amis de l'Institution,

Dans le contexte actuel, il nous a semblé à propos d'évoquer l'Espérance. L'Espérance est une invitation à croire en l'avenir, à un changement. Elle nous propulse en avant afin que nous ne restions pas frileusement ancrés sur un passé momifié ou dans un présent intrinsèquement fugace. Elle est donc résolument tournée vers ce qui est à venir.

Chaque jour déverse son flot de « mauvaises nouvelles », et nos jeunes n'y sont pas insensibles. Ils perçoivent bien que « quelque chose ne tourne pas rond », que la société dans laquelle ils vivent est en quête de cohérence et de sens. Par conséquent, ils s'interrogent sur cet avenir, sur leur avenir. Comment avoir foi en demain, puisque les horizons semblent se boucher les uns après les autres ? Souvent, ces mêmes jeunes nous disent leur incompréhension tragique face à ce qui leur semble être des impasses : ou ils désespèrent, ou ils s'étourdissent par des illusions et des méprises.

Il nous revient certes d'enseigner aux jeunes que la vie n'est pas une partie de plaisir. Il est même indispensable de leur dire que, tous, nous chutons, mais que l'essentiel n'est pas là : l'essentiel est de toujours se relever. Savoir se relever, savoir lutter. Encore faut-il savoir pourquoi et/ou pour qui se relever, pourquoi et/ou pour qui lutter. Cela devient possible si l'Espérance existe, car elle est chemin de vie. Elle donne de marcher « plus loin que nos peurs ». Qu'on appelle cela chute, faute, péché ou échec, peu importe. Seul l'orgueil ne supporte pas l'idée que la chute permet, en réalité, de mieux se connaître. Car, c'est bien connu, toute chute est un tremplin pour mieux rebondir.

Mais le découragement a parfois la vie dure ; il s'insère dans des interstices très profonds de l'existence et de la personnalité. Aux jeunes en particulier et dès leur plus jeune âge, il nous faut donc montrer que l'optimisme est « porteur », à condition d'être réaliste, sans angélisme ni aveuglement ; et que, par conséquent, le pessimisme et la

tristesse sont à fuir comme deux pestes ! Soyons des adultes résolument optimistes, joyeux, mais d'un optimisme serein – qui connaît le monde – et d'une joie pleine de maturité. Cet optimisme nous permettra d'être attentifs aux jeunes, de ne pas rabaisser leur enthousiasme, sans pour autant l'exploiter malhonnêtement.

A ce sujet, permettez-nous un point très concret. Il nous faut apprendre à nos jeunes le calme. Apprendre à laisser passer le temps, ce qui permet de replacer les événements dans une perspective plus générale, avec le recul et la distance qui enseignent la sagesse. Face aux cerveaux qui s'agitent, face aux fuites – l'hyperactivité, la paresse, le déni – qui masquent en réalité une détresse, aidons nos jeunes à chercher la raison d'être de la vie. Ils nous en seront tellement reconnaissants.

Mais quel est donc le secret de l'Espérance ? Nous, Chrétiens, savons que, parce que le Christ a vaincu la mort par sa résurrection, la mort ne peut avoir le dernier mot. Le mal, non plus. Au contraire, l'Amour est source de sérénité devant les préoccupations, les petites choses, les rancunes et les jalousies. Il permet justement de transformer tous ces écueils, dus aux autres comme à nous-mêmes, en tremplins efficaces de progression et de profond sentiment de paix. Encore faut-il – et c'est sans doute la seule condition – s'oublier soi-même.

Ainsi, l'Espérance chrétienne nous permet d'avoir foi en l'avenir et cela en dépit de l'indifférence de certains, la désespérance d'autres. Nous avons à bâtir un monde plus fraternel où chacun en fonction de ses talents pourra être reconnu et trouver sa place. Nous avons à « élargir l'espace de notre tente » et ce, d'autant plus qu'en ces temps incertains, la tentation est grande de se replier pour se protéger de l'autre, reçu d'abord comme un potentiel « agresseur » et non comme quelqu'un capable de m'enrichir grâce à ses différences. A la suite de Benoît XVI, osons dire que « l'humanité est une grande famille »... et osons vivre cela.


Le secret d'une Espérance fiable est donc indubitablement dans le don à l'autre. Qui donne s'enrichit, dit-on. Donner, se donner – là encore, non pas dans une fuite de la réalité, mais en toute conscience et responsabilité – conduit à transfigurer mon rapport à l'autre, qui ne peut être que relation, et permet de m'approcher de l'Autre, du Tout Autre.

Cette fête de Noël qui approche est aussi la fête du Don. C'est donc remplis d'Espérance, de Paix et de Joie que nous vous souhaitons un beau Noël.

Très chaleureusement à chacune et à chacun de vous,

Sœur Chantal GREFFINE
Directrice de l'Ecole

M. Jean-Dominique EUDE
Directeur de l'Institution

Institution Jean-Paul II – 39, rue de l'Avalasse – 76 044 ROUEN cedex
 02 35 71 23 55 – Fax 02 35 71 18 12 – E-mail : accueil@institutionjeanpaul2.fr